

# Rayon Polar



**Art Du Crime**



**Nicolas Gob** : Antoine Verlay, officier de police de l'OCBC ||| **Éléonore Gosset** : Florence Chassagne, une historienne de l'art à l'École du Louvre ||| **Benjamin Egner** : le commandant Pardo de l'OCBC ||| **Philippe Duclos** : Pierre Chassagne, le père de Florence ||| **Emmanuel Noblet** : Hugo Prieur, collègue et ex de Florence ||| **Farida Rahouadj** : la psy de Florence Chassagne

**Création** : Angèle Herry-Leclerc et Pierre-Yves Mora  
**Réalisation** : Éric Woreth (2 épisodes), Charlotte Brändström (2 épisodes)  
**Scénario** : Angèle Herry-Leclerc et Pierre-Yves Mora



Lui : viré de la PJ pour insubordination, il débarque à l'OCBC (Office Central de lutte contre le trafic des Biens Culturels). Bourru et un brin sanguin, il ignore tout de l'art au point de confondre l'urinoir en porcelaine renversé signé « R. Mutt » (1) et un banal urinoir signé Jacob Delafon (2)

Elle : historienne de l'art, à la solide réputation, folâtre et débordante d'imagination, elle convoque à sa table les fantômes des grandes figures de l'art. Capable de décrypter le signe le plus ténu dans un tableau, elle se révèle incapable de s'aventurer au bord du vide (3).

Elle et lui : Antoine Verlay et Florence Chassagne.

L'un a besoin de l'autre, et réciproquement, au grand dam de chacun. Lui, pour suppléer à son ignorance en matière d'art, elle parce qu'il est, aux dires de sa psy, son « objet contraphobique ».

Certes nombreux sont les métrages qui mettent en scène un duo que tout oppose, un duo de personnages à la psychologie aussi incompatible que l'eau et le feu, mais force est de constater que ce nouveau tandem fonctionne particulièrement bien et entraîne avec malice le regardeur dans l'univers de l'art pictural, univers dont il ressort plus riche de connaissances.

Espérons que cette première saison augure d'une saison deux tout aussi pétillante.

## Saison 2

« Toujours aussi opiniâtre, mais toujours aussi résistant à toute forme d'art, le capitaine Antoine Verlay (Nicolas Gob) doit collaborer plus étroitement que jamais avec l'historienne de l'art Florence Chassagne (Eléonore Bernheim) pour venir à bout des enquêtes retorses de cette deuxième saison qui les entraînent sur les traces de Claude Monet, Gustave Courbet et Jérôme Bosch.

Car comme dans toutes les affaires de « L'Art du Crime », c'est dans les œuvres d'art que se logent les clés pour comprendre les crimes du présent. Des affaires qui conduisent Antoine et Florence dans un Paris culturel et spectaculaire : le musée du Louvre, bien sûr, mais aussi le musée d'Orsay, le parvis de l'Hôtel de Ville, le parc des Buttes Chaumont, la place Vendôme et plein d'autres lieux emblématiques.

En parallèle des enquêtes, le duo, toujours aussi mal assorti, va se découvrir un passé commun surprenant et inattendu... » Dossier de Presse.

Cette seconde saison ne décevra pas le regardeur qui avait suivi avec jubilation la saison précédente. Humour et suspense sont une nouvelle fois au rendez-vous.

1- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Fontaine\\_\(Duchamp\)#Description](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fontaine_(Duchamp)#Description)

2- <https://www.jacobdelafon.fr/fr/produits/wc-bidet/urinoir>

3- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Acrophobie>

Par l a  
Le 2017-12-07



Miou-Miou

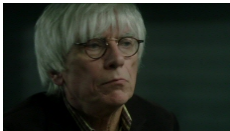
### Une beauté faite au naturel — Partie 1



L'ex-petit ami d'une collectionneuse, Catherine Dutilleul, a été poignardé dans la cour du château d'Amboise après avoir dérobé un portrait, sans grande valeur, d'Anne de Bretagne. Le capitaine Antoine Verlay de l'Office Central de lutte contre le trafic des Biens Culturels en charge l'enquête a un problème : il a beau être un bon flic, il ne connaît strictement rien à l'art. Alors, son patron, le commandant Pardo, lui adjoint de force Florence Chassagne, une historienne de l'art.

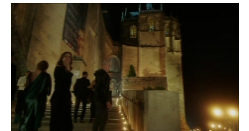
Les recherches de Florence, ainsi que quelques indices, l'amènent à émettre une hypothèse stupéfiante : le portrait d'Anne de Bretagne dissimulerait-il une œuvre (1) méconnue de Léonard de Vinci ?

1- Monna Vanna ou La Joconde nue attribuée à Léonard de Vinci.



Philippe Duclos

### Une beauté faite au naturel — Partie 1



Le portrait d'Anne de Bretagne ne dissimulait aucune œuvre de Léonard de Vinci. Il s'agissait en fait d'une escroquerie imaginée par Charles Varane et visant Catherine Dutilleul. Une escroquerie à laquelle Pierre Chassagne, le père de Florence, a prêté bien inconsciemment son contour en authentifiant le faux « Monna Vanna »



Frédéric Pellegeay

### Une morte galante — Partie 1

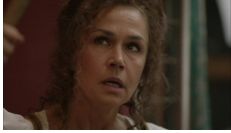


Au lendemain d'une fête, à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, les étudiants costumés, s'inspirant d'un tableau d'Antoine Watteau (1), découvrent l'un des leurs, Jérôme Barrière, mort éborgné et totalement nu.

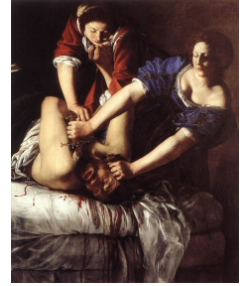
Antoine Verlay chargé de l'enquête se voit affecter à nouveau Florence Chassagne.

Des dix-huit personnages représentés dans le tableau, il en manque un : Vincent Tissot, souffre-douleur de la victime, qui n'a même pas rendu ses travaux de fin d'année. Après s'être porté un temps sur lui les soupçons se focalisent sur le directeur de l'école qui semble impliqué dans le vol l'établissement de deux dessins originaux de Watteau appartenant à l'établissement et retrouvés chez Jérôme.

1- Le « Pèlerinage à l'Île de Cythère » (1717). Mais cette Huile cède la place à « La partie carrée » (1713) et à sa possible interprétation sexuelle



## Une morte galante — Partie 2



Assommée par un inconnu, Florence se réveille doucement en présence d'Antoine et du commandant Pardo. Hormis le fait d'avoir découvert des draps maculés de sang, elle ne se souvient de rien.

Au même moment, un incident se produit dans l'atelier de céramique : le four a été allumé. L'agresseur est en train de brûler les draps... Alerté, Antoine le pourchasse, mais ne parvient pas à l'appréhender.

Selon Florence, le drap disparu faisait partie d'un jeu sexuel, destiné à reproduire un tableau du maître Watteau. Son père, appelé en renfort, pense qu'il s'agit du « Nymph et satyre », peint en 1715, mais Florence ne partage pas son avis...

En fait, la solution réside dans le « Judith décapitant Holopherne » (1612-14), toile italienne baroque d'Artemisia Gentileschi. Viol, vengeance et procès...



## Une œuvre en noir — Partie 1

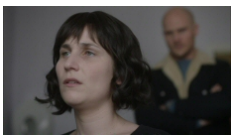


Nicolas Gob et Éléonore Gosset

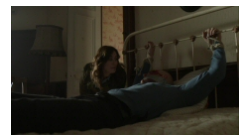
Au Musée du Louvre, Delphine, une jeune conférencière, s'écroule devant le tableau : « Le Radeau de la Méduse ». Du cyanure a été versé dans son thé.

Pour Florence Chassagne, spécialiste de l'art, ce n'est pas un hasard : il y a forcément un lien entre la victime, présidente de l'association «Les amis de Géricault», et ce tableau qui représente la mort et l'agonie. Mais lequel ?

Antoine Verlay privilégie plutôt la piste du mari trompé, Jacques Etienne, qui n'aurait pas supporté l'idée de devoir divorcer de son épouse. Mais peu après ce meurtre, Fabien, l'amant de Delphine, est poignardé non loin de la tombe du peintre au Père La Chaise.



## Une œuvre en noir — Partie 2



Joséphine Draï

Emilie Bazin est derrière les barreaux. Cette dernière travaillait à la restauration du « Radeau de la Méduse » et n'appréciait pas que Delphine et Jacques, son mari, eussent sous-estimé la dégradation de l'œuvre et se fussent moqués d'elle. Un psychiatre dresse d'elle le portrait d'une schizophrène manipulatrice, capable de tuer méthode, mais aussi sujette à des pertes de contrôle. Tout l'accuse : le mobile, le profil, les preuves matérielles. Et pourtant...



Alexia Barlier

### Une ombre au tableau — Partie 1

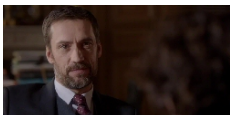


Antoine Verlay reçoit un appel anonyme d'un restaurateur de tableaux qui affirme être victime d'une intrusion à son domicile, où se trouve une toile d'une valeur de trente millions d'euros. Le policier se lance à la poursuite du voleur, qui lui échappe. Il parvient néanmoins à mettre la main sur le tableau, au moment où le voleur le jette dans une benne à ordures. Le propriétaire de l'oeuvre est retrouvé mort. Quand Florence Chassagne découvre les dégâts, elle est effarée, car il s'agit d'une oeuvre du grand maître impressionniste Claude Monet. Heureusement, elle comprend bientôt qu'il s'agit d'un faux.

Les deux enquêteurs se demandent pourquoi commettre un crime pour une banale imitation. Ils se retrouvent bientôt sur les traces d'un copiste de talent, dont la vie ressemble étrangement à celle du maître.

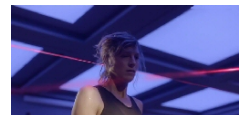
#### Programme TV

Claude Monet (né à Paris en 1840 et mort à Giverny en 1926) est l'un des créateurs du mouvement impressionniste. Ses toiles exaltent la couleur et la lumière, dont il s'efforce de capturer les effets changeants. Il vit pendant quarante ans à Giverny, dans une maison entourée d'un magnifique jardin qu'il immortalise à travers de nombreuses peintures telles la série des Nymphéas, représentant son bassin de nénuphars. La muse de Monet est sa première femme, Camille Doncieux. Elle est aussi son modèle préféré. Dans le tableau Femmes au jardin, il représente Camille trois fois : assise sur l'herbe sous une ombrelle, debout avec une robe verte, cachée derrière un bouquet de fleurs. Leur histoire d'amour se termine tragiquement : Camille meurt très jeune d'un cancer de l'utérus. Monet ne peut pas s'empêcher de la peindre même dans ses derniers instants. Camille sur son lit de mort représente le cadavre de sa femme plongé dans la blancheur macabre du lit mortuaire.



Benjamin Egner

### Une ombre au tableau — Partie 2

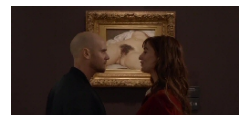


Frédéric Roussel, le copiste de Claude Monet, aurait-il utilisé le vert de Chine, qui contient de l'arsenic de cuivre pour empoisonner à petit feu sa femme ? À moins que ce ne soit Sandra, l'une de ses assistantes, la coupable...

La femme de Roussel aurait laissé sur l'une des copies de son mari le nom du meurtrier... Voilà qui expliquerait le vol de trois copies de Monet. Antoine Verlay et Florence Chassagne et le commandant Pardo se mettent en chasse de ses copies. Mais l'une d'entre elles est propriété d'un ambassadeur qui l'expose dans l'ambassade...



### Un homme blessé — Partie 1



Un mystérieux interlocuteur envoie une carte postale contenant des coordonnées GPS à Antoine. Au lieu dit il découvre un cadavre... Le duo Antoine Verlay et Florence Chassagne se lancent sur les traces du meurtrier qui prend un malin plaisir à les entraîner dans un jeu de piste autour de l'oeuvre du peintre Gustave Courbet.

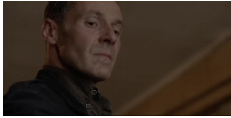
Mais à chaque énigme résolue, ils trouvent un nouveau cadavre. Une question s'impose : pourquoi le meurtrier s'adresse-t-il personnellement à Antoine, alors même que ce dernier n'y entend rien en art ?

Pourtant, il est bien lié personnellement à cette affaire puisqu'elle le met en présence de son père...



Programme TV

Gustave Courbet (né à Ornans en 1819 et mort à La Tour-de-Peilz, Suisse en 1877) est un peintre autodidacte et provocateur qui s'oppose aux critères de l'académisme. Son Enterrement à Ornans, exposé en 1850, suscite des violentes polémiques et devient vite une œuvre manifeste du Réalisme: Courbet a osé peindre le "laid" et le "trivial" en consacrant une toile grand format non pas à un sujet mythologique, mais à une scène ordinaire de la vie paysanne. Rarement un artiste a connu autant de haine et d'insultes. Acteur de la Commune de Paris de 1871, il est injustement accusé d'avoir fait renverser la colonne Vendôme et condamné à une peine de prison ferme. Ses souffrances personnelles sont aussi un sujet récurrent dans sa peinture. Dans Autoportrait à Sainte Pélagie, on le voit assis près de la fenêtre de sa cellule, moralement épuisé.



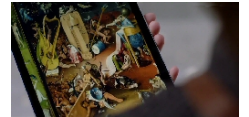
**Un homme blessé — Partie 2**



Le mystérieux tueur est un ancien de l'OCBC... Après avoir menacé l'ex-femme d'Antoine Verlayet et ses enfants, il kidnappe Florence Chassagne et menace de la tuer si ne résout pas quelques énigmes ayant trait à l'art.



**Le peintre du diable - Partie 1**



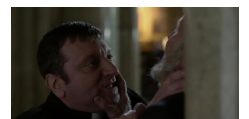
Un jeune séminariste, au passé trouble, passionné par Jérôme Bosch, le peintre des démons, est assassiné alors qu'il avait un rendez-vous au Louvre. Florence Chassagne et Antoine Verlay relèvent sur son torse un étrange tatouage qui rappelle les obsessions du peintre.

L'enquête met l'équipe de l'Office central de lutter contre le trafic des biens culturels sur la piste du volet d'un triptyque du peintre flamand disparu depuis fort longtemps.

Jérôme Bosch (né en 1450 et mort en 1516 aux Pays-Bas) est le peintre le plus fascinant de la Renaissance flamande, le premier à avoir fait des "diableries" un sujet de peinture. Fasciné par le péché, il peint des visions infernales extravagantes et scandaleuses où il expose les vices des hommes et les punitions qu'ils subissent dans l'au-delà. Il ose même s'attaquer à l'Eglise. Son triptyque des Sept péchés capitaux dénonce l'hypocrisie du clergé. Si le panneau central a disparu, on peut encore admirer la Nef des fous et l'Allégorie de la débauche et du plaisir, où l'on voit des femmes et des hommes, y compris des religieux, s'adonner à tous les excès, ainsi que La Mort de l'avare, représentant un vieil homme qui achète le salut de son âme avec l'argent qu'il a amassé.



**Le peintre du diable - Partie 2**



Rufus



### Un Fantôme à l'Opéra — Partie 1



Maxime Lesage, danseur classique et candidat au corps de ballet de l'Opéra Garnier, est retrouvé mort, assassiné, dans le foyer de la danse de ce lieu centenaire. Un poème du célèbre peintre Edgar Degas a même été enfoncé dans sa gorge. Les élèves de l'école où Maxime étudiait racontent à Florence Chassagne et Antoine Verlay une étrange légende : le fantôme de « La Petite danseuse de quatorze ans », œuvre emblématique d'Edgar Degas dont l'école possède une reproduction, hanterait les lieux et attaquerait les danseurs. Les enquêteurs prennent cette légende au sérieux : est-ce que quelqu'un commettrait des crimes en se faisant passer pour elle ?



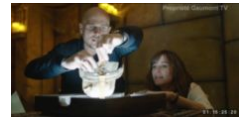
### Un Fantôme à l'Opéra — Partie 2



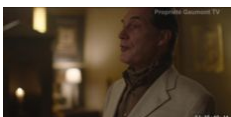
L'enquête qui se poursuit s'est très vite compliquée : à la suite d'une maladresse, Florence Chassagne est rayée de la liste des experts et Antoine Verlay va devoir faire équipe avec une autre experte en art, une experte avec laquelle il s'entend mal et c'est en cachette dans une chambre d'hôtel qu'il retrouve Florence Chassagne.



### La Malédiction d'Osiris — Partie 1



Dans le département d'Égyptologie du Louvre, Florence Chassagne rencontre une jeune femme qui veut faire expertiser une boîte égyptienne vieille de presque 3 000 ans. Mais l'entretien tourne au cauchemar : prise dans un délire, la jeune femme s'effondre, morte. Les analyses toxicologiques révèlent qu'elle était sous l'emprise de substances puissamment toxiques à base de lotus bleu, un hallucinogène utilisé par les prêtres égyptiens pour les fêtes religieuses. Le mystère s'épaissit encore quand la traduction des hiéroglyphes sur la boîte évoque une mystérieuse malédiction en lien avec Osiris, le dieu égyptien du royaume des morts...



### La Malédiction d'Osiris — Partie 2



Alors que l'enquête se poursuit et que les morts et agressions se multiplient, Antoine Verlay, qui vit avec sa partenaire de l'affaire du Fantôme à l'Opéra, connaît des nuits agitées par d'étranges rêves où il retrouve invariablement Florence Chassagne. Pour lui le doute n'est pas permis : il est le jouet d'un mauvais sort. Quant aux nuits de Florence Chassagne, qui vit avec un jeune doctorant, elles ne sont pas moins troubles, mais elle, elle sait qu'elle n'est pas la victime d'un maraboutage...